

**Il n'y a pas de fatalité au recul social :
Unis, les salariés peuvent gagner pour plus de dignité et de justice.**

Mardi 1^{er} mai 2007, manifestation intersyndicale interprofessionnelle 10h30, complexe de la République à Pau.

Jamais la France n'a été aussi riche !

Pourtant, le gouvernement, les médias, audio visuel et quotidiens à grands tirage détenus par les grands groupes privés, nous assènent, le matin, la journée et le soir, qu'il faut « libéraliser », privatiser Edf Gdf, réduire les services publics en supprimant des dizaines de milliers de postes, alléger l'impôt sur les grandes fortunes, supprimer le code du travail, ne pas augmenter les salaires, repousser l'âge de la retraite à 65 ans et au-delà...

Les patrons et le gouvernement n'augmentent pas les salaires et les retraites, voudraient augmenter le temps de travail, ce qui multiplie la précarité.

Ceux qui nous matraquent cela, sont justement les dirigeants qui sont à la tête des grands groupes industriels. Le dernier scandale en date est celui de N. Forgeard qui s'attribue un parachute doré de plusieurs millions d'euros avant que la société Airbus, qu'il était censé diriger, annonce 10.000 suppressions d'emplois sans compter les licenciements secs de la sous-traitance.

Ce comportement patronal de voyou, cette incapacité à réellement impulser des politiques industrielles répondant

aux besoins sociaux n'empêchent pas les néo-conservateurs, le MEDEF, ce sont les même qui tentent de nous culpabiliser, de nous empêcher de nous exprimer, de nous organiser, de nous syndiquer.

Ce 1^{er} mai est l'occasion de nous retrouver tous ensemble pour faire entendre les exigences sociales de ceux qui produisent les richesses de ce pays, qui assurent le fonctionnement des services publics. Ce jour férié, dans le monde entier, est l'occasion pour le mouvement syndical de réaffirmer ses revendications. C'est l'occasion aussi de rappeler que, dans certains pays, les salariés ne peuvent pas s'exprimer ce jour là faute de liberté.

Nous appelons tous les salariés du Béarn, du privé et du secteur public, des grandes entreprises comme des très petites, les actifs et les retraités ainsi que les sans emplois à participer à la manifestation.

vive le 1^{er} mai !

Pouvoir nous retrouver ensemble n'est pas ordinaire. C'est pour cela que cette manifestation du 1^{er} mai est extraordinaire. **Nos droits, l'amélioration de notre vie quotidienne, notre avenir et celui de nos enfants valent bien de consacrer une partie de cette matinée du 1^{er} mai à nous rassembler et manifester nos refus et nos exigences.**

Le saviez-vous ?

Au cours de ces 23 dernières années, en France, la part des profits dans le partage des richesses créées chaque année (le PIB) s'est accrue de 10 points au détriment de celle des salaires (directs et cotisations).

Dix points d'un PIB de 1600 milliards d'euros représentent la somme énorme de 160 milliards d'euros, chaque année !

En 2005, les profits d'une partie des sociétés au CAC 40 s'élevaient à 84.5 milliards d'euros. Sur ces 84.5 milliards d'euros, 30 milliards ont été versés sous forme de dividendes aux actionnaires. Les 54.5 milliards restant ont

été, en grande partie, utilisés à des placements financiers destinés à enrichir les rentiers.

Or 84.5 milliards d'euros représentent 2.250.000 emplois (environ 38.000 euros par an, cotisations sociales comprises).

A eux seuls, les dividendes auraient pu créer 800.000 emplois. En 2006, les entreprises du CAC 40 ont dégagé 100 milliards de profits.

Des marges de manoeuvres énormes existent pour augmenter le pouvoir d'achat, faire reculer le chômage,

réduire le temps de travail sans perte de salaire, financer les retraites par répartition, rembourser à 100 % les dépenses de santé par l'assurance-maladie obligatoire, préserver, améliorer et étendre les services publics sur l'ensemble du territoire...

Les Syndicats

